

ÉCOLES-INDUSTRIE

Le modèle de coopération

La Chaux-de-Fonds. Positive Coating est un spin off de la Haute Ecole Arc Ingénierie du Locle. L'entreprise a démarré comme à l'entraînement. Sans prendre de risque. Mais de forts besoins en financement sont apparus après une année.

SYLVIE JEANBOURQUIN

Issus du Laboratoire des matériaux et de technologie des surfaces de la Haute Ecole Arc Ingé-

l'horlogerie notamment (voir encadré). «Il y avait un problème d'approvisionnement des aiguilles bleues en acier, desti-

rejoins par la suite par des cadransiers (Metalem, Rubatel, Cadrans Design, Natéber, Montremo, etc.), des manufactures (ValFleurier, Vaucher, etc.) ou des marques (Ulysse Nardin,

nière des industriels, nous avons d'abord engagé du personnel. Pour pouvoir faire du volume et réagir dans les délais impartis», ajoute Pierre-Albert Steinmann (qui reste professeur à 80% à la HE-ARC).

Être issu d'une haute école a présenté plusieurs avantages. Ayant conservé des contrats de collaboration pour une durée de cinq ans avec elle, la société chaux-de-fonnière n'a eu besoin que de son capital de départ de 100 000 francs, répartis entre les deux créateurs et le frère de Pierre-Albert Steinmann, pour se lancer.

«Nous n'avons pas dû acheter de machines car nous pouvons louer les installations de l'école. Nous avons aussi la possibilité de louer des heures de collaborateurs de l'école pour ajuster nos besoins en ressources humaines. Ces opérations sont gagnantes pour les deux par-



PIERRE-ALBERT STEINMANN ET STÉPHANE MEUTERLOS. Ils ont mis au point un traitement de surface innovant et plébiscité par l'horlogerie.

nerie du Locle, les dirigeants de Positive Coating ont pu prospecter les besoins du marché pendant plusieurs années avant de se lancer en novembre 2004.

Pierre-Albert Steinmann, 51 ans, et Stéphane Meuterlos, 32 ans, ont senti une vraie demande d'innovation dans les traitements de surfaces, dans

300 degrés nécessaire pour le bleuissement est très difficilement maîtrisable. Avec notre nouvelle technique, nous avons réussi à reproduire à l'identique le bleu acier des aiguilles en utilisant de l'oxyde de titane», explique Pierre-Albert Steinmann.

Universo, fabricant d'aiguilles, fera partie des premiers clients,

Zenith, Breitling, Hautlence, Custos, etc.).

CONVICTION. «Au moment où nous avons constitué notre société, la plus grande difficulté a été de convaincre nos clients que nous n'allions plus fonctionner comme une école. Pour montrer que nous étions capables de travailler à la ma-



ties, car cette rentrée d'argent permet à l'école de mieux amortir ses installations et d'employer un collaborateur supplémentaire.»

REDEVANCE. Positive Coating a remis 5% de ses actions à l'école et lui rétribue annuellement 5% de son chiffre d'affaires comme redevances d'une licence de savoir-faire et d'une licence exclusive d'un brevet détenu par la HE-ARC. «Nous avons intérêt à rester proches de l'école. Elle nous donne aussi accès, contre rémunération, à des outils de contrôle et d'analyse très poussés.»

Autre avantage: être hébergée par Neode, ce qui lui a valu un loyer modéré pendant six mois et des conseils en management. La start-up ayant atteint une rentabilité six mois après son lancement, elle ne bénéficie plus de conditions préférentielles.

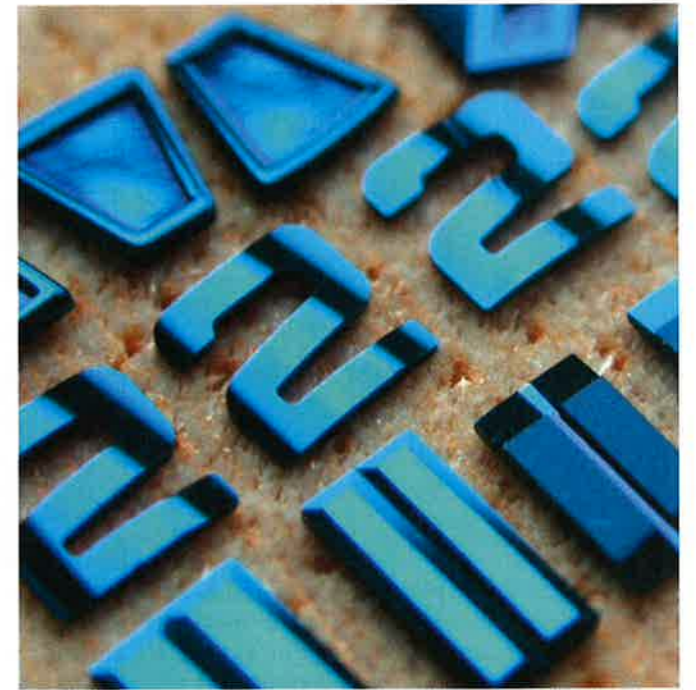
«Notre croissance a été plus rapide que prévu. Pour notre première année d'existence, nous devrions atteindre un chiffre d'affaires de 800 000 francs en 2005. Les ventes devaient pratiquement doubler en 2006 pour atteindre 1,4 à 1,5 million.»

Positive Coating emploie 9 personnes (équivalent plein temps: 7,3 postes) et devrait en engager 2 supplémentaires au début de cette année. Son activité occupe également l'équivalent d'une personne au sein de l'école d'ingénieurs. La forte croissance a très vite poussé les dirigeants à investir dans de

nouvelles machines. «Les installations existantes, qui appartiennent à l'école, sont tellement occupées par la production que nous ne pouvions plus les utiliser suffisamment pour la recherche, ajoute Stéphane Meuterlos. Comme nous ne voulions ni perturber les travaux de recherche et de développement ni perdre des clients, nous avons décidé d'investir dans deux nouvelles machines qui nous seront livrées durant la première moitié de l'année. Ainsi, nous aurons une capacité de production supérieure à la demande. En 2006 en tout cas.»

COULEURS. Se procurer deux nouvelles machines a contraint les fondateurs à se poser la question du financement. Après mise à jour du business plan et discussion avec les banques, il est apparu plus raisonnable de contracter un leasing, les taux étant bas actuellement. «Comme nous avons présenté de bons résultats, nous n'avons pas eu de difficultés particulières pour l'obtenir. Nous aurions aussi pu avoir un prêt, mais nous avons préféré éviter cette possibilité. Notre objectif est de croître par nos propres moyens.»

Avec une capacité de production plus élevée, à rentabiliser, Positive Coating va devoir prospecter davantage pour rechercher de nouveaux clients. Des marques horlogères moins classiques semblent intéressées par de nouvelles couleurs. Il faut dire que cette technologie est difficile à copier. Mais d'autres marchés pourraient également être attirés par de nouveaux revêtements décoratifs fonctionnels: briquets, stylos, lunetterie, bijouterie-joaillerie ou boucles de ceintures.



Utile et décoratif

La technologie PVD (Physical Vapor Deposition) regroupe une famille de procédés de dépôts sous vide et présente plusieurs avantages. Le traitement de surface peut avoir un effet antiusure pour les outils de coupe, des fonctions autolubrifiantes pour les mouvements et le mécanisme horloger, un aspect décoratif pour l'habillement. Contrairement au dépôt galvanique, la nouvelle technologie s'applique également aux pièces non

conductrices (céramique, saphir, verre). Il est aussi possible de déposer de la céramique (oxyde de titane), qui présente des propriétés de stabilité et de résistance dans le temps. On peut encore obtenir des couleurs d'interférence différentes selon l'épaisseur de l'oxyde. Positive Coating a créé des couches de couleurs intrinsèques, dont l'or violet (mélange entre de l'or et de l'aluminium) qui devrait trouver son public.

«Nous espérons mettre en place un projet CTI pour développer de nouveaux revêtements de couleur or résistant à l'usure avec un partenaire non horloger. Cela nous permettrait de diversifier notre activité», note Pierre-Albert Steinmann, qui reconsidérera peut-être à l'avenir sa place d'enseignant. «Actuellement, il faut exercer sa fonction à au moins 80%

pour avoir le titre de professeur HES. D'ici à quelques années, il est possible que Positive Coating me demande plus de temps. Je pourrai éventuellement occuper un poste de chargé de cours (poste à 50%) ou quitter l'école.» De toute façon et vu son tempérament, Pierre-Albert Steinmann va préférer la politique bien assurée des petits pas. PME